



HOMELIE DU 26 FEVRIER 2017

Nous sommes aujourd'hui encore dans la lecture des textes qui suivent le discours programme de Jésus dans les chapitres 5 à 7 de Mathieu... « Heureux les pauvres... heureux les doux, heureux ceux qui font la paix et la justice, le Royaume de Dieu est à eux... » Ce Royaume annoncé par Jésus est toujours là par sa Parole et sa présence agissante.

Jésus s'attaque dans ce texte à une question permanente, toujours d'actualité ! Jésus nous la pose, que nous soyons riches ou pauvres, jeunes ou vieux. Cette question est toute simple : Qui est le maître de notre vie... Dieu ou l'argent ? Dans nos décisions, nos choix, qui guide, oriente notre vie... avoir toujours davantage d'argent ou le désir du Royaume de Dieu.

On retrouve souvent dans l'Evangile, cette opposition entre Dieu et l'argent. Les exemples concrets ne manquent pas. Le pauvre est souvent valorisé comme proche de Dieu, alors que celui qui met sa confiance dans ses richesses, est incapable d'accueillir le Royaume de Dieu et sa présence dans sa vie.

Mais, dans ce texte, Jésus va plus loin, il touche à la racine de notre rapport à l'argent, à cette préoccupation, à ce souci du matériel répété 4 fois... « Pourquoi vous faire du souci ? » « Ne vous inquiétez pas » ... Comme si notre inquiétude pour le vêtement, le manger, la maison, bien légitime par ailleurs, était l'obstacle majeur pour que nous apprécions à leur vraie valeur, la vie, la beauté de la nature et des êtres qui nous entourent.

Encore une fois cela ne concerne pas que les riches parmi nous... Le souci du « matériel » peut complètement envahir notre champ de conscience et nous empêcher de saisir l'essentiel... à savoir que nous sommes vivants ... et que la vie est un cadeau merveilleux qui nous vient de Dieu !

J'ai accueilli ces derniers jours plusieurs jeunes familles pour le baptême de leur enfant. Elles expriment toutes, avec une belle fraîcheur la joie de l'accueil de ces enfants, souvent longtemps désirés. Ils sont pourtant source de bien des ennuis, maladie, sommeil bouleversé, plus rien n'est comme avant, me disent-ils... mais quelle joie et quel bonheur dans le regard de ces jeunes parents.

Avec eux, la vie est accueillie, honorée et célébrée. La naissance de leur enfant les oriente vers l'essentiel et ils trouvent dérisoires les préoccupations d'avant cet événement fondateur !

Je leur dis souvent, vous avez là un vrai trésor, celui de l'Amour au service de la vie, votre amour et celui de votre enfant, cela n'a pas de prix !

C'est un peu ce qu'évoquait Jésus avec l'insouciance des oiseaux et la beauté des lys des champs. Il y a dans la nature qui nous entoure des raisons d'émerveillement, des motifs de contemplation, qui nous reposent de toutes nos préoccupations trop sérieuses et trop envahissantes.

Il y a dans la vie toute simple de ceux qui nous sont proches de véritables « icônes » du bonheur, ils n'en ont pas forcément conscience, mais nous pouvons le voir et l'admirer. Il convient de se décentrer de soi, de ses attachements matériels, pour mieux saisir le mystère qui nous habite et que nous partageons, malgré nos fragilités avec tout ce qui vit autour de nous. Il convient de laisser de la place à Dieu, et de repérer sa trace et son passage dans notre histoire.

Alors, sachons regarder la beauté de la vie sous toutes ses formes, dans la nature bien sur, avec le printemps qui s'annonce, mais aussi dans la naissance et la croissance des enfants, dans l'art aussi qui élève et réjouit le cœur, dans la générosité active de tant de personnes au service de la vie.

Réjouissons-nous... A chaque jour suffit sa peine